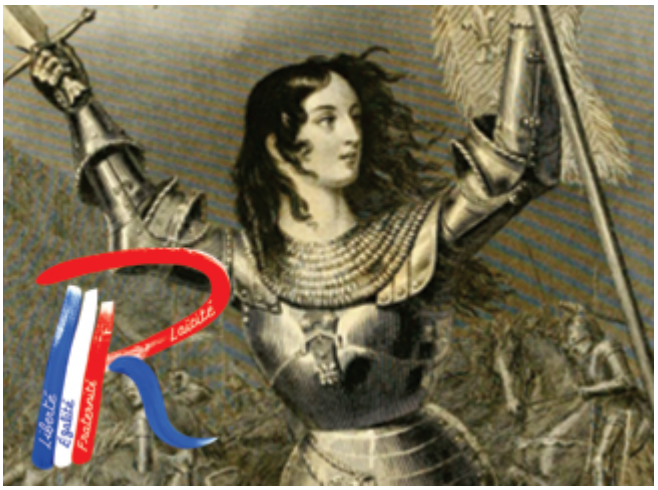
Le viol d'Evry ou l'étrange traitement des faits divers

écrit par Christine Tasin | 19 mai 2014



Une excellente analyse parue sur l'OJIM

http://www.ojim.fr/dossier-le-viol-devry-ou-letrange-traitement-des-faits-divers/

On y lira notamment ce passage ô combien explicite :

"Si sur Rue89 on ne voit donc aucune raison de s'attarder sur le viol d'Évry, on est en revanche beaucoup plus prolixe lorsqu'il s'agit de démontrer la persistance du racisme dans le sens unilatéral où il est censé s'exercer. Ainsi de longues tribunes sont consacrées à mettre en relief l'horreur que représente, pour cette lycéenne maghrébine, d'avoir dû essuyer deux insultes racistes en six mois. Ailleurs, une jeune femme témoigne du malaise qui est le sien à l'écoute de plaisanteries douteuses. Comment ne pas instiller l'idée, par un tel traitement de l'information, qu'une insulte de lycéen lancée à une jeune Maghrébine, aussi regrettable et blessante soit-elle, mérite à peu près cent fois plus d'inquiéter l'opinion publique que le viol en série assorti de crachats, de coups de bâton et d'urine imposée à une Française, parce que celle-ci a eu le malheur de naître dans le pays que ses ancêtres ont construit ? Si les actes racistes contre les minorités bénéficient d'un « zoom médiatique » important et systématique, le racisme anti-blanc, ce racisme qui ne doit pas

exister, est quant à lui dissimulé sous un cache sans qu'on s'encombre du moindre problème moral, ou même de la moindre nécessité de cohérence intellectuelle. Ce double traitement atteint, notamment avec le viol d'Évry, une disproportion délirante".